

METZ

Le Centre Pompidou-Metz célèbre une sculptrice majeure du XX^e siècle

Hubert Gamelon



Les installations monumentales de l'Américaine Louise Nevelson (1899-1988) sont à admirer au Centre Pompidou-Metz, jusqu'au 31 août. Photo Karim Siari

Quel lien entre New York et Metz jusqu'au 31 août ? Louise Nevelson. Le Centre Pompidou-Metz consacre une rétrospective « attendue depuis cinquante ans » à cette pionnière de l'art immersif, décédée en 1988. L'exposition est multiforme, vertigineuse, tantôt noire, tantôt lumineuse. Voici quelques clés pour mieux la comprendre.

Créer d'immenses installations en bois pour décrire l'invisible : le jeu des ombres. Exposer dans un musée, mais penser un « environnement total », donc immersif. Peindre ses sculptures en noir tout en exigeant que la pièce soit plongée dans la pénombre. « C'est à l'œil de s'habituer », estimait Louise Nevelson. Ses interlocuteurs devaient négocier l'installation d'une faible lumière pour ne pas perdre le visiteur...

La nouvelle exposition du Centre Pompidou-Metz, consacrée à l'artiste américaine (1899-1988), bouscule. Disons-le d'emblée : il faut avoir bachoté avant de venir. Louise Nevelson est l'archétype de la New-Yorkaise pionnière, brillantissime, insaisissable, comme seule cette ville peut en façonner. Son œuvre embrasse tout : sculpture, gravure, dessin, bois de récupération, terre cuite, œuvre articulée. Son inspiration relève d'un « paysage mental », décrit Anne Horvath, la commissaire d'exposition. Elle est fascinée par la Lune, « quête scientifique des

années 1950 autant que rêve poétique ». Louise Nevelson s'empare du thème de « l'infini », concept squatté par les Hommes à l'époque. On retrouve pêle-mêle des cathédrales englouties, des figures royales étranges, des totems, la « Déesse du Grand au-delà ».

On imagine Louise Nevelson dans les années 1950, travaillant dans un vaste appartement de Manhattan, où « plus aucun objet n'avait d'utilité concrète », raconte Anne Horvath. Cette dame du milieu du XX^e siècle ferait passer n'importe quel graffeur actuel pour un dangereux conformiste ! En 1943, à l'issue de sa première exposition d'assemblage en bois, Louise Nevelson avait brûlé la totalité des œuvres... Elle « n'en avait vendu aucune et ne pouvait les entreposer ».

Une large partie des œuvres provient de musées new-yorkais, en premier lieu le Whitney Museum of American Art. « Cette rétrospective était attendue depuis cinquante ans en France », analyse Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz, en référence à la dernière exposition de Louise Nevelson à Beaubourg, en 1974.

L'Hexagone a joué un rôle moteur dans sa carrière. Dès 1955, Louise Nevelson fait une rencontre déterminante avec la française Colette Roberts, directrice d'une galerie d'art à New York, qui va lui consacrer des événements chaque année. Elle expose en France dès 1958, alors que sa réputation n'est pas encore celle d'une pionnière de la sculpture immersive.

Pour Metz, cette exposition est un coup médiatique d'ampleur européenne. Sur le Vieux continent, Louise Nevelson n'a pas encore la stature de « sculptrice majeure du XX^e siècle ». Petit conseil : réservez un abonnement annuel plutôt qu'un billet. Car, dès la sortie, agacé par le sentiment de n'avoir ouvert que les premières pages d'un livre délicieusement sophistiqué, le visiteur veut y retourner.

Rétrospective Louise Nevelson, « Mrs. N's Palace », du 24 janvier au 31 août, Centre Pompidou-Metz.

METZ

Metz Pompidou accueille une expo que la France « attendait depuis 50 ans »



Le travail de Louise Nevelson. Photo Karim Siari

Louise Nevelson : un nom a priori méconnu du grand public, par rapport à des sculpteurs comme Picasso ou Dubuffet. Pourtant, l'Américaine décédée en 1988 est une sculptrice majeure du XX^e siècle, pionnière de l'art immersif (créer des « environnements » plutôt que des œuvres isolées). En proposant une grande rétrospective, à partir de samedi, Pompidou-Metz assure une exposition « attendue depuis 50 ans en France ». 1974 plus précisément, date de la dernière expo de l'Américaine à Beaubourg. Le visiteur découvre une création protéiforme : sculpture monumentale, gravure, dessin, œuvre en bois de récupération, terre cuite, œuvre articulée, etc. Les sources d'inspiration révèlent les défis d'une époque.

Rétrospective Louise Nevelson, Mrs. N's Palace , du 24 janvier au 31 août.

MOSELLE

Un nouvel atelier jeune public dès le 24 janvier



Marine Chevanse s'attache particulièrement au « pouvoir attribué aux objets » et associe chaque rencontre, chaque sensation, à un objet ou une œuvre . Photo Sirine Atmani

Le Centre Pompidou-Metz propose des ateliers jeune public tous les samedis et dimanches. Et la programmation bouge à partir du 24 janvier avec le concept « Intra - » de l'artiste Marine Chevanse. Une expérience créative et ludique durant laquelle chaque objet « devient le reflet de soi-même ». Ainsi, à quoi pourrait ressembler la production « d'un théâtre intérieur » selon vous ?

• Pour les 5 à 10 ans

Dédié aux 5 à 10 ans, cet atelier permet de découvrir la personnalité de chaque enfant à travers la sélection de plusieurs objets mis à disposition auxquels ils s'identifient, en les alliant entre eux, en utilisant leur créativité artistique et leur imagination.

• Immersion et transmission

Marine Chevanse est une artiste qui mène une réflexion au quotidien sur deux grands pôles : le milieu maritime et le milieu sportif. L'objectif principal de ses différents travaux est de « s'immerger dans chacun des univers, de transmettre de la matière invisible et des énergies ».

Atelier « Intra- » destiné aux enfants de 5 à 10 ans, environ 1 h 30, du 24 janvier au 22 mai, les samedis et dimanches. Plusieurs créneaux horaires disponibles par week-end, inscriptions en ligne. 7 euros par participant.

METZ

Vernissage nocturne ouvert à tous

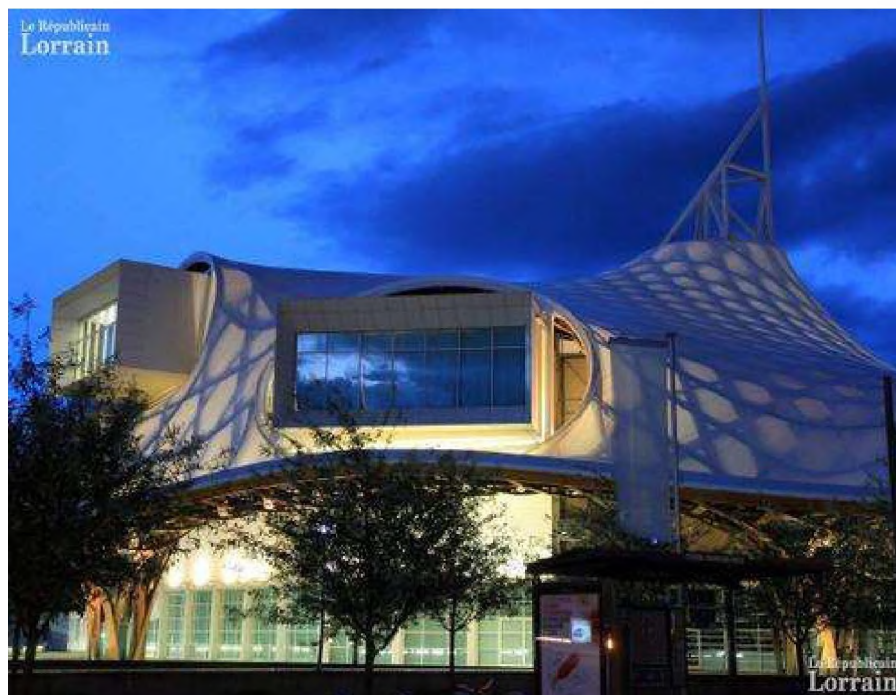


Photo Gilles Wirtz

Un vernissage nocturne gratuit et ouvert au grand public est proposé ce vendredi 23 janvier, de 19 h à 22 h, au Centre Pompidou-Metz. L'occasion de présenter la rétrospective consacrée à Louise Nevelson, ainsi que toutes les autres expositions en cours.

Après les discours d'inauguration, chacun pourra parcourir librement les différentes salles.